

Environnement

Une aquarelle par jour, c'est le défi que s'est fixé Laurent Willenegger

L'aquarelliste a lancé le projet «Une année dans la nature». Chaque jour, il croque un dessin. Une fois par mois, il invite le public à le rejoindre

Frédéric Ravussin

Dimanche matin, à l'embouchure yverdonnoise de la Thièle, un petit groupe s'est formé autour d'un parasol bleu, planté à côté d'un vieux peuplier. Au vu de la météo - ciel bas, pluie légère, température à peine positive - ces derniers ne protègent pas du soleil les aquarelles présentées par Laurent Willenegger à son public. Dans quelques minutes, le naturaliste sortira une feuille vierge format A2, son porte-mines et se mettra à l'œuvre. Comme chaque jour depuis le 25 novembre.

Le peintre de Giez (41 ans) s'est lancé l'automne dernier dans un projet de longue haleine. Pendant 366 jours (année bissextile oblige), il sortira quotidiennement, quel que soit le temps, pour saisir à l'aquarelle une fleur, un paysage ou un animal. Et une fois par mois, l'artiste invite ceux qui le désirent à le rejoindre dans son aventure pour échanger, partager des moments qui deviennent bien vite conviviaux.

«Je fais un peu d'aquarelle, donc forcément que cette démarche m'intéresse», glisse Georges-Olivier Pradervand. L'homme est venu d'Ollon et ne regrette ni les kilomètres ni les aléas météorologiques. «J'avais déjà croisé Laurent au col de la Croix, il y a plusieurs années. Ça me plaît de voir comment il travaille», reprend le Chablaisien. A côté de lui, Pierrine ne quitte pas des yeux les gestes précis que Laurent Willenegger exécute sur le papier de moins en moins blanc. «On ne s'en rend pas compte, quand on voit un dessin fini, mais c'est tellement difficile ce qu'il réalise. C'est trente ans de métier qu'on a là sous les yeux», souligne cette Yverdonnoise.

Et ce que Laurent Willenegger a, lui, sous les yeux, ou plutôt au bout de la lentille de son télescope braqué sur le lac, par-delà la digue qui le sépare de la Thièle, c'est un héron cendré. Très vite, l'échassier prend vie sur la feuille. D'abord au porte-mine, avant de prendre progressivement des couleurs, des



Dimanche matin, à l'embouchure de la Thièle, la météo n'était pas idéale. Qu'importe! Laurent Willenegger y a croqué en public son dessin du jour, un héron cendré. VANESSA CARDOSO

«D'un côté, j'aime être seul, paumé quelque part dans le Jura. D'un autre, je diffuse mon travail, via des expositions, des livres. J'ai envie d'échanger»

Laurent Willenegger Peintre

teintes claires aux plus foncées. «C'est magique. Je suis d'autant plus admirative que tout en peignant, il est attentif aux chiens qui passent, au chant d'une mésange charbonnière, sans oublier de commenter son travail et de répondre à nos interrogations», sourit Pierrine.

L'envie de partager

C'est justement ce moment d'échanges que le dessinateur, qui vit partiellement de son art, a voulu en lançant ce projet. «D'un côté j'aime être seul, paumé quelque part dans le Jura, explique-t-il. D'un autre, je diffuse mon travail, via des

expositions, des livres. J'ai envie de partager, d'échanger.» Et aussi de rencontrer des gens qui ne viendraient pas forcément à un vernissage au cours duquel il n'aurait pas autant de temps à consacrer.

Ce dimanche matin-là, le long de la promenade Robert-Hainard - tout un symbole! - le dessinateur est aussi rejoint par une maman et ses deux enfants. «Elle m'a dit qu'elle suivait ce que je fais depuis quelques années. Mais on ne s'était jamais rencontré.» Laurent en profite donc pour dispenser quelques précieux conseils à Mila, 7 ans, qui a choisi d'immortaliser un cygne

Le livre se construit jour après jour, dessin par dessin

● L'initiative de Laurent Willenegger est partie d'un double constat. «On pense qu'on est forcément mieux au chaud à l'atelier. Or, il suffit de bien s'équiper pour trouver dehors une observation sympa à faire. Sans compter que la démarche te pousse à aller dans des endroits où tu n'irais pas autrement.» Et puis, de retour d'un voyage au Rwanda où il a peint «comme un fou», Laurent Willenegger s'est

senti contrarié de ne pas pouvoir en faire autant ici. «Alors je me suis dit qu'en fait oui, je pouvais m'offrir une année de voyage, juste à côté de chez moi.» Des endroits qu'il choisit par simple envie de paysage ou parce qu'il sait qu'il débusera le chat sauvage qu'il a envie de croquer. «Mais parfois, je pars le nez en l'air. Je musarde à la recherche d'un sujet qui s'impose tout à coup à moi. Ça a été le cas

vendredi, au-dessus de Villars-Burquin où je suis tombé sur une poule de primevères jaillissant de la neige.»

Sa démarche de proximité donne à ses dessins une vraie cohérence. Ce qui est tout bénéfique dans l'optique du livre qui naîtra de ce projet. «A chaque fois que la météo le permet, mon dessin est terminé quand je quitte les lieux. S'il fait trop humide et que les couches claires n'ont pas



L'Eiger, saisi depuis Müren, le 22 décembre. L. WILLENEGGER



Une troupe de fuligules morillons à Yverdon, le 15 janvier. L. WILLENEGGER

qui barbote non loin du petit groupe. «Il y a quelques années, c'est moi qui étais à sa place, à regarder le travail de Jean-Claude Muriset, qui vient justement d'arriver. Cet échange, c'est exactement ce que je voulais.»

Prochaine rencontre le dimanche 13 mars, parking du col des Etroits, Sainte-Croix, 14 h.

Toutes les aquarelles dans notre galerie: defi.24heures.ch

Le Red Pigs s'offre Christophe Willem

Le voile a été levé sur la tête d'affiche de la 9^e édition du festival musical payernois. Christophe Willem se produira aux côtés de Magic System, L.E.J et Soldat Louis

«Waouw», c'est le mot qui est sorti de la bouche de plusieurs personnes présentes hier à Payerne lors de l'annonce de la tête d'affiche de la 9^e édition du Red Pigs, qui se déroulera du 23 au 25 juin au cœur de la Cité de Berthe. Et pour cause. Lors de la soirée d'ouverture du jeudi, la «Tortue», alias Christophe Willem, sera présente sur la scène principale du festival. L'artiste français aux 1,5 million d'albums vendus succédera au trio L.E.J, véritable phénomène musical connu pour avoir fait le buzz sur le Web avec ses reprises acoustiques accompagnées au violoncelle. Jeudi aussi, la seconde scène du festival, installée quant à elle à proximité de la poste, mettra sur une programmation plus rock avec, tout d'abord, le concert de Piero Quintana, chanteur français à la voix puissante et gutturale, puis celui de Romy, jeune artiste fribourgeoise

«C'est impossible d'attirer des pointures en maintenant la gratuité du festival»

Christian Friedli Président

au rock élégant et entraînant. Le vendredi, ça sera au tour de Magic System et Soldat Louis de venir faire danser le public payernois. Quant à la programmation du samedi, qui fera la part belle aux artistes suisses, elle ne sera dévoilée que dans quelques semaines.

«Le Red Pigs est bien ancré dans la Broye, indique Christian Friedli, président de l'organisation. Miser sur une affiche de qualité nous permettra d'en faire un rendez-vous incontournable aux côtés des autres festivals estivaux de la région.» Un objectif qui n'a pas pu être rempli sans en finir avec la semi-gratuité du festival, explique-t-il. «C'est impossible de voir plus grand et d'attirer des pointures en maintenant la gratuité.» Désormais, seule la soirée du samedi, dédiée à la fête de la musique, continuera d'être libre d'accès sans billet d'entrée. Sur le week-end, ce sont près de 5000 spectateurs qui sont attendus. **F.G.N**

Infos et réservation sur www.redpigsfestival.ch

Les bistrotts se préparent pour la liesse des Brandons

Les Brandons vont déferler sur Payerne ce week-end. Auberges et pubs sont presque prêts

Alors que le thermomètre chute à l'extérieur, la température monte dans les bistrotts de Payerne! Auberges, pubs, pintes ou hôtels se préparent à vivre le prochain week-end sous le signe des Brandons. «Selon les estimations de la police, de 50 000 à 60 000 personnes passeront en ville entre le vendredi soir et le lundi», explique Sylvain Hostettler, président de l'organisation des Brandons. Pour les établissements publics,



Haut lieu de la vie payernoise, le Café de la Reine Berthe a été entièrement décoré par sa patronne, Marie Jane Zurkinden.

cette manne est exceptionnelle. «C'est un très gros week-end en termes d'ambiance et de fréquentation, commente Alexandre Skoric, patron de La Suite. «Nous avons beaucoup plus de charges, commente un patron de pub. Mais nous pouvons nous attendre à des recettes quatre fois supérieures à un week-end normal.» Le bal des camions des livreurs a commencé. Certains bistrotts se décorent magnifiquement, à l'instar de la Reine Berthe. Marie Jane Zurkinden et Claude Vez ont métamorphosé l'établissement sur le thème de la musique et des instruments. Superbe. **C.A.**

Yverdon-les-Bains



Les Conférences du château quittent exceptionnellement, ce soir à 20 h, l'édifice qu'elles animent depuis 40 ans. Elles proposent de découvrir les coulisses du Théâtre Benno Besson avec son directeur, Thierry Luisier. «Le public sera ainsi invité à voir ce qui se cache aux yeux des spectateurs, non seulement sur scène, mais aussi lorsque les lumières s'éteignent et que le rideau tombe», note la présidente, Elisabetta Gabella. Entrée libre. **F.R.A.**

Des histoires pour les tout-petits

Orbe. Il n'est jamais trop tôt pour sensibiliser aux joies de la lecture. Ainsi, la Bibliothèque d'Orbe convie ce jeudi, entre 9 h 30 et 10 h 30, les jeunes enfants et leurs parents à s'immerger dans l'univers des livres, en écoutant comptines et histoires. Entrée libre. **L.D.**

Une journée dédiée à la glisse

L'Auberson Bob, ski de fond, skating, la Société de développement de la commune organise ce samedi la «journée des pistes de ski». Rdv dès 13 h au local de gym. Fondue dès 18 h 30 sur inscription à info@lauberson.ch ou au 024 454 49 26. **L.D.**